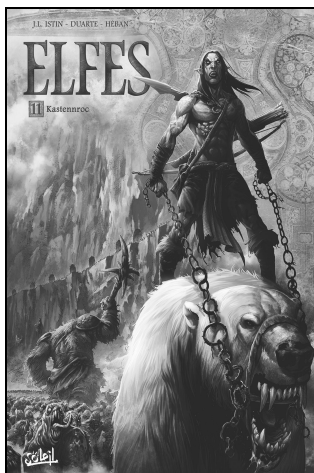
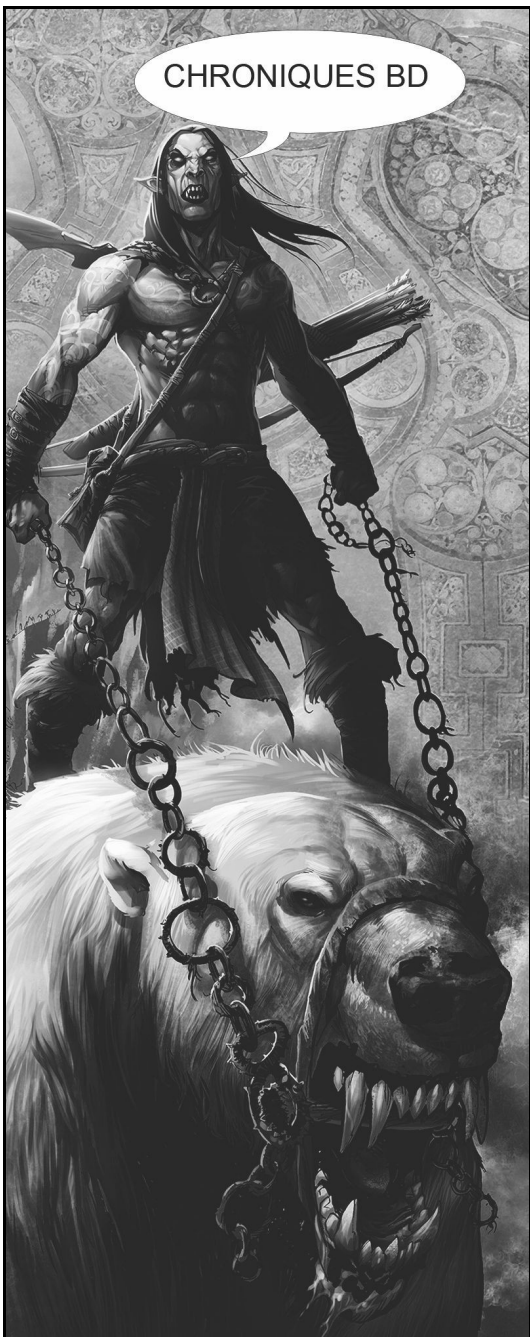


## CHRONIQUES BD



### Elfes 11

Istin – Duarte –  
Héban  
Soleil  
Septembre 2015

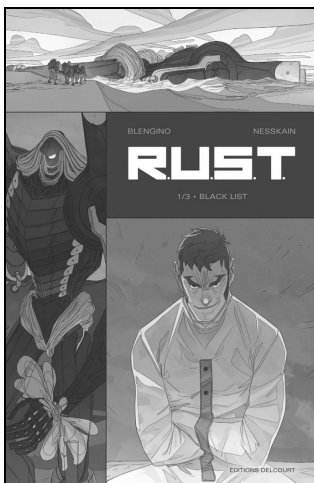
Les goules déferlent sur les terres d'Arran, avec l'agressivité corrosive d'une marée noire. Transformant leurs victimes en d'autres morts qui marchent, sous les ordres de Lah'saa. Les Elfes bleus décident ainsi de s'allier aux Yrlanais, et de se

regrouper dans la forteresse de Kastennroc pour faire face à ce tsunami, et briser la vague une bonne fois pour toutes. Mais rien ne va se passer comme prévu...

C'est du grand spectacle qui attend le lecteur. Des armées de monstres venant s'abattre sur les murs de Kastennroc, qui rappelleront d'ailleurs quelques moments épiques du second opus du Seigneur des Anneaux, et un travail de titan de la part du dessinateur pour représenter autant de personnages à chaque page.

Scénaristiquement, si cela peut paraître n'être qu'un combat de plus, la tension se déploie, s'harangue de fourberies ou de coups de maître qui font tantôt pencher la balance du succès d'un côté ou de l'autre. Ce qui fait qu'il devient rapidement impossible de prévoir qui va remporter la bataille. Un nouvel album à ne pas manquer.

Grégory Covin



### R. U. S. T. 1

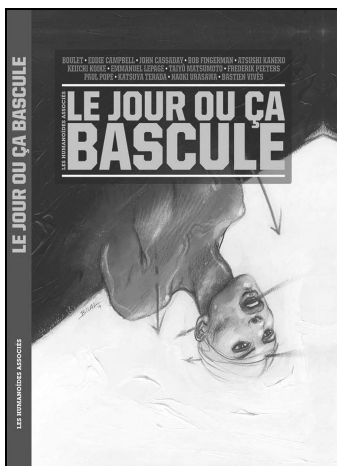
Blengino -  
Nesskain  
Delcourt  
Août 2015

Cela doit faire une quinzaine d'années maintenant que le culte du héros bienfaiteur est passé de mode.

Aujourd'hui, on adhère davantage à "traiter le mal par le mal", et c'est ainsi que le scénario de cette nouvelle série met en avant des individus appartenant à la Black

Liste. Soit des hommes et des femmes peu recommandables, devenus les seuls capables de sauver ce qui reste de l'humanité. Parce que, dans un futur proche, une race extraterrestre très mystérieuse a conquis la surface de la planète, reléguant la race humaine à des colonies de fourmis vivant sous terre. Des engins ont été construits, à la manière d'un Pacific Rim, pour affronter ces monstres gigantesques et souvent sans formes véritables, que seuls une poignée d'humains peuvent contrôler. Mais quand ces derniers ont été exterminés, il ne reste plus que quelques psychopathes, les tueurs et autres cinglés possédant une structure génétique leur permettant d'en être les pilotes. L'originalité de cet album reste cependant ces créatures venues d'on ne sait où, qui ne ressemblent à rien de connu, et qui impressionnent. Reléguant presque les armures géantes au second plan. On suit ainsi cette poignée d'anti héros prendre part au combat, la folie qui est la leur devenir leur force première, tandis qu'un troisième joueur sort de l'ombre. A la fin de l'album, bien qu'un peu perdu dans le chaos des affrontements, on adhère au scénario et on attend impatiemment la suite.

Grégory Covin



## Le jour où ça bascule

Collectif  
Humano. Ass.  
Décembre  
2015

— Tu me dis que la Terre est creuse et parcourue de tunnels qui me ramèneront à Paris en passant par l'Atlantide ?

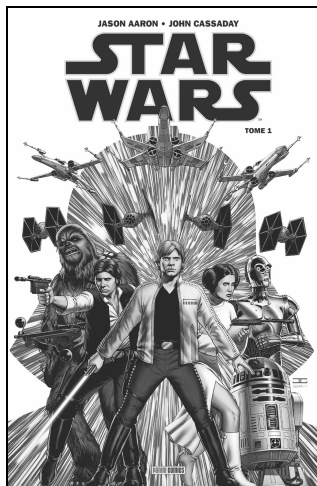
Comment définir l'importance d'un évènement ? On peut être préoccupé si quelqu'un a remarqué que vous avez lâché un vent. Cependant, au Japon, d'autres sont assez inquiets d'apprendre qu'un missile vient de tomber sur la base américaine la plus proche. Et pendant que d'autres découvrent les colonies de vacances, Huckberry Flinn aide l'esclave Jim à s'échapper.

Sur Terre, certains sont confrontés au cul-de-sac de l'existence. Ailleurs, un astronaute se prépare à partir pour une planète connue sous le nom vulgaire de "Deth-death inferno".

Puisqu'on en parle, il arrive au Diable de faire le tour du propriétaire à un nouveau-venu : "*Je te présente l'enfer, dans toute sa splendeur infernale*". Mais le nouveau résident est récalcitrant. En effet, il est athée. Donc, en toute "logique", l'enfer n'existe pas et par conséquent il ne peut y être. Que diable répondra à ça ?

La quinzaine d'auteurs rivalise tant dans l'originalité du propos que dans le niveau graphique pour nous offrir un recueil où l'inattendu devient la règle.

Damien Dhondt



## Star Wars 1

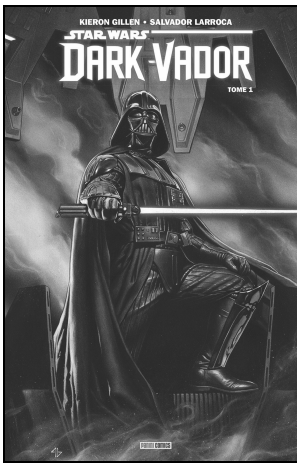
Aaron - Cassaday  
Panini Comics  
Octobre 2015

Suite directe de l'épisode IV, l'Alliance Rebelle a détruit la première Etoile Noire et cette victoire lui donne de l'audace. Elle se fixe ainsi un nouvel objectif : anéantir la plus grande usine de construction de vaisseaux de l'Empire. Mais un certain seigneur Sith veille...

C'est ainsi que l'on entame la suite officielle du premier épisode de la première trilogie Star Wars. Et que l'on retrouve l'ambiance des films, la personnalité des différents protagonistes, tout comme la relative naïveté et l'humour qui en ont fait le sel, dès la première page. Et si l'histoire s'avère simple, c'est un tel plaidoyer d'amour d'un auteur sur l'univers de Star Wars, une telle maîtrise du mythe et du rythme a employé pour un récit de ce type, que l'on en arrive à entendre la musique de John Williams quand l'action s'en même et que les sabres lasers déploient leur lumière azurée ; ou que le Faucon Millennium entame son envol et zigzague entre les tirs ennemis. Parce que Vador est en quête du rebelle qui a détruit l'Etoile de la Mort et qu'il envoie à ses trousses un certain Boba Fett, le cœur du fan balance avec la seconde partie de l'album et la rencontre entre les deux personnages. Et le combat qui s'ensuit.

Les dessins de Cassaday, après l'avoir vu en petite forme lors de ses dernières productions Marvel, sont impressionnants de détails et de réalisme. Bref, vous l'aurez compris, c'est beau, c'est grand, c'est du Star Wars comme on l'aime !

Grégory Covin



## Dark Vader 1

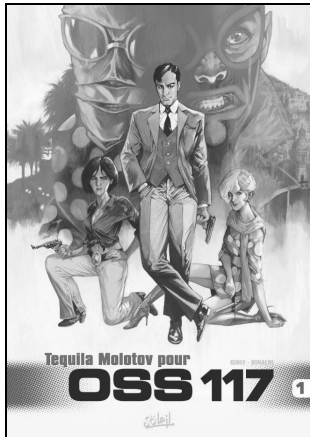
Gillen - Larroca  
Panini Comics  
Octobre 2015

Après la destruction de l'Etoile Noire par les rebelles, et l'échec de Vader à contrer le pilote qui est parvenu à réaliser cet exploit, le seigneur Sith a du souci à se faire. Il apprend qu'il n'est pas la seule pièce maîtresse de l'Empereur, et qu'il est

ainsi remplaçable. Alors qu'il emploie des chasseurs de primes pour découvrir le nom du pilote rebelle qui est la cause de tous ses tracas, il déploie tout autant une stratégie pour avoir toujours un coup d'avance sur les manigances de l'Empereur...

C'est un nouveau Vader que l'on découvre. Mis à mal après la destruction de l'Etoile de la Mort, il n'est pas cette ombre de froideur que l'on connaît des films, mais une entité qui calcule des trajectoires pour survivre, des plans de secours, parce qu'il n'a confiance en personne ; pas même en l'Empereur. Il gagne ainsi en humanité, même si cela lui fait perdre cette aura quasi mystique qui l'entourait. Larroca, le dessinateur, est au meilleur de sa forme, et livre des planches souvent photo réalistes. A lire en parallèle de l'album Star Wars 1 d'Aaron et Cassaday chroniqué page précédente.

Grégory Covin



## OSS 117 1

Gihef - Rinaldi  
Soleil  
Septembre 2015

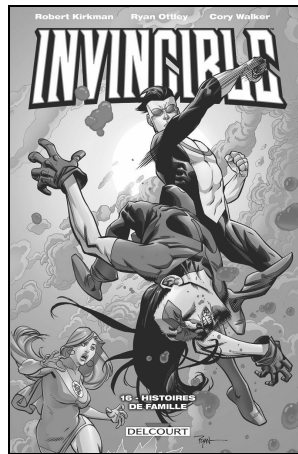
Quand la plus grande agence de renseignements ne comprend plus bien ce qui se trame chez l'ennemi, elle envoie son meilleur agent : Hubert Bonisseur de la Bath, soit OSS 117. Qui est donc l'homme qui séjourne chez

l'ennemi, le visage couvert de bandages ? Comment faire sortir la jeune espionne qui se sent elle-même observée par le couple Russe ?

La nymphomane et assistante du méchant de service va-t-elle coucher avec tous les protagonistes de l'histoire ? Voici quelques questions auquel l'album va devoir répondre.

Contrairement aux films OSS 117, le récit est plus posé et le héros plus affilié au personnage de James Bond (il est moins stupide, quoi). Si l'intrigue est quant à elle moins lourde, tout n'en est pas moins décalé. Les méchants s'occupent ainsi davantage de leurs parties de jambes en l'air, laissant toute latitude au héros de circuler, et la base ennemie qui se doit d'être bien gardée est surtout surveillée par un garde au masque de catcheur... Il n'y a donc jamais de surenchère, et on pourra juste regretter que l'ensemble ne verse pas un peu plus dans le délire, ou à contrario dans des retournements de situations plus explosifs. Les dessins ont la classe de leur héros, clinquants comme son sourire, et donc très plaisants à l'œil.

Grégory Covin



## Invincible 16

Kirkman - Ottley  
Walker  
Delcourt  
Août 2015

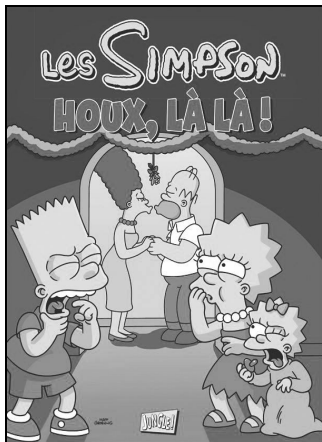
Quand les alliés d'hier deviennent les adversaires du jour, quand les membres d'une famille se rebellent au point de devenir leurs pires ennemis, comment tout ceci peut-il bien finir ? C'est là tout le talent de Robert "Walking Dead" Kirkman qui joue avec les

points de vue de ses personnages. Ceux-ci entament dès lors des combats d'opinions avant d'en venir aux mains. Parce que faut-il prendre le risque d'éradiquer tout un peuple pour faire disparaître une poignée d'individus, dispersés au sein de celui-ci, aptes à partir tôt ou tard en guerre contre les autres civilisations de la galaxie ?

La grande force du récit est également de présenter de nombreux personnages qui prennent la place du héros ; ce dernier n'apparaissant d'ailleurs qu'au troisième épisode. Chacun, de par son charisme et ses qualités humaines ou supra-humaines, porte ainsi la série sur ses épaules, et l'absence d'Invincible ne trouble aucunement le plaisir de lecture. Au contraire, il laisse la place à un débat d'idées, à la psychologie des différentes protagonistes, jusqu'à l'affrontement.

Ses récits, toujours simples et faciles d'accès (on pourrait presque entamer ce tome sans avoir lu les précédents) n'empêchent pas le scénariste de nous proposer une histoire qui fait réfléchir. Et qui laisse difficilement entrevoir une fin toute faite. On se retrouve donc hameçonné à la trame principale, sérieuse mais non sans humour. Bref, ce tome est une franche réussite !

**Grégory Covin**



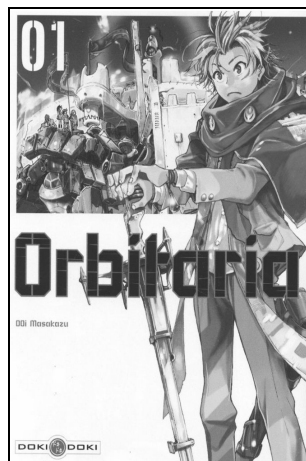
## Simpson Houx, là là

Collectif  
Jungle !  
Novembre 2015

Parce qu'il faut rire au moins huit minutes par jour pour le bien-être de notre organisme, voici ce que tout bon médecin devrait prescrire : un album Simpson spécial fêtes de Noël, qui

sent bon les batailles de boules de neige, les histoires qui finissent bien et la folie d'Homer. Nous avons là des récits de quelques pages qui mettent en valeur chacun des personnages de Springfield. Il y en a pour tous les goûts, des jeux de mots aux jeux de maux (et de Moe, même !). Un album à offrir ou à se faire offrir, pour petits et grands. Il n'est jamais trop tard pour devenir fan de la famille la plus déjantée d'Amérique.

**Grégory Covin**



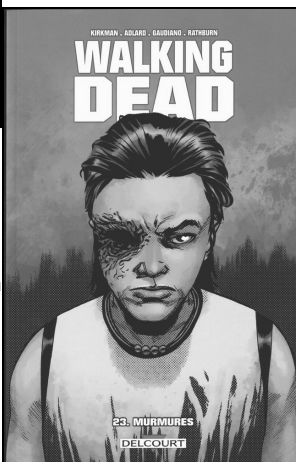
## Orbitaria 1

Mazakazu  
Doki Doki  
Mai 2015

C'est l'histoire d'une révolte. De faire avancer la société dans une nouvelle direction, celle-ci étant représentée par un robot gigantesque qui va se mouvoir de nouveau. Après avoir été trop longtemps immobilisé. On retrouve le concept d'Élu, puisqu'un jeune garçon va détenir le pouvoir

de remettre en route la machine et de la diriger ; et surtout une envie de l'auteur de faire avancer les choses au galop. Le récit est ainsi plutôt confus, au départ, puisqu'il faut vite présenter les personnages, une intrigue à tiroirs et une curieuse dualité rêve/éveil pour masquer les tenants de l'histoire. Nous avons ainsi là une aventure loin de celles avec des Meka, loin des conflits s'étendant sur des pages et des pages. Un pas après l'autre, au contraire, on découvre un univers complexe et éreinté par un système qui essore l'espèce humaine et qu'il est temps aujourd'hui de changer. Une belle surprise.

**Grégory Covin**



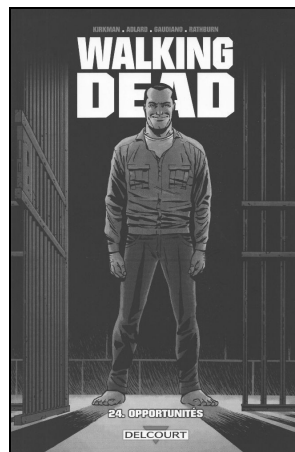
## Walking Dead 23 & 24

Kirkman – Adlard  
Gaudiano  
Delcourt - 2015

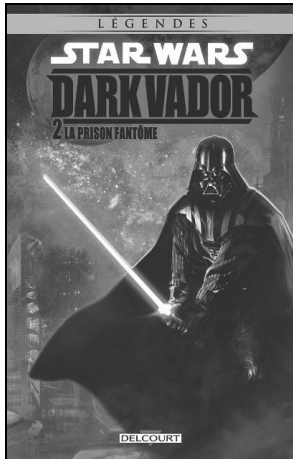
Bon, voilà, tu as gagné Kirkman ! Tu es content ? 24 volumes à chroniquer Walking Dead, et le chroniqueur que je suis ne sais plus comment aborder son entrée en matière, ne sais plus comment présenter le plaisir qu'il a ressenti à

ses lecteurs... 24 volumes que cela dure, à dire que c'est bien, encore et toujours, à vanter les mérites des aventures de nos survivants.

Kirkman va toujours plus loin dans la confrontation entre les Hommes, a toujours un retournement de situation sous sa botte. Mais en fait, tout ceci est une conspiration pour épuiser les chroniqueurs BD, pour nous transformer en Writers Dead... Alors voilà, tu veux que je le dise, Kirkman ? Alors je le dis, une fois de plus, pour la vingt-quatrième fois : amis lecteurs, lisez Walking Dead, parce qu'il n'existe rien de mieux dans le genre ! Chaque nouvel opus est une claque.



**Grégory Covin**



## Dark Vador 2

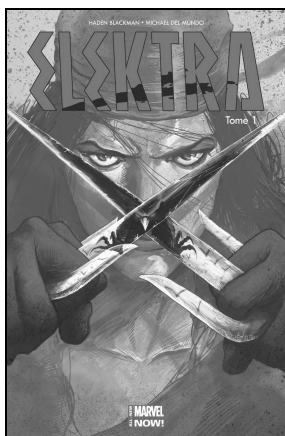
Blackman - Alessio  
Delcourt  
Octobre 2015

Vador n'est jamais aussi bon que lorsqu'il n'est qu'une ombre implacable, parlant peu et n'exposant ainsi jamais ses plans. Il devient alors le monstre que l'on connaît, un meurtrier à la froideur incroyable et inhumaine. Pour parvenir à cela, le

scénario met en avant un jeune officier, Laurita Tohm, qui va devoir faire face à une inconcevable révolte lors de la remise des insignes. Se battant pour sa survie, il va rallier les forces de Vador, et tenter à ses côtés de retourner la situation à leur avantage.

La grande force du scénario est de rendre humains les personnages qu'il nous présente. Et plus particulièrement Tohm dont on se prend de sympathie. C'est un survivant, en quête d'un mentor, d'un père à rendre fier. Situé après le film *La Revanche des Sith*, l'Empire nouvellement créé se voit ainsi ébranlé et jamais encore on n'avait vu l'empereur vaciller de la sorte. L'heure est grave et Tohm va aller au bout de lui-même, jusqu'à donner son âme au diable. Cruel et exaltant, mené à cent à l'heure et mêlant Jedi renégats, soldats de l'empire et trahison, voici un album dont le plan de vol va vous faire traverser des trous d'air dont vous vous souviendrez.

Grégory Covin



## Elektra 1

Blackman  
Del Mundo  
Panini Comics  
Mars 2015

C'est une chasse. A l'homme. Mais également aux souvenirs de celle qu'elle était autrefois, quand elle se sentait humaine. Et non une assassine, revenue d'entre les morts, aux talents presque

inconcevables. Ainsi Elektra accepte un contrat, elle traque Cape Crow, un tueur insaisissable, sans savoir qu'un autre, peut-être plus redoutable encore, est à ses trousses. Mais la tueuruse cherche à comprendre ce que l'on reproche à sa cible, les raisons de cette mise à mort. Jusqu'à peut-être décider de se joindre à elle pour refouler ses assaillants. Afin de tromper la mort, une fois de plus.

Loin des super-héros classiques, Elektra fait partie de ces personnages qui jonglent avec le bien et le mal. Sans doute trop belle pour n'être qu'une vilaine de plus, elle devient l'amante de Daredevil ou un adversaire qui ne perd jamais vraiment, au gré des récits. Elle a ici le rôle principal, et c'est indéniablement sa beauté qui est mise en valeur via un dessinateur de talent. Les pages sont flamboyantes, avec des arrière-plans d'aquarelles. Le scénario, quant à lui, ouvre les tiroirs de délirantes mystiques, d'ennemis à la science dévorante, et sait se montrer captivant. Au point que l'on en attendait un peu plus du combat final, à la résolution un rien expéditive. Un beau récit qui nous change des histoires super-héroïques traditionnelles.

Grégory Covin



## Arachnid 1 à 3

Murata - Ifuji  
Soleil Manga  
2015

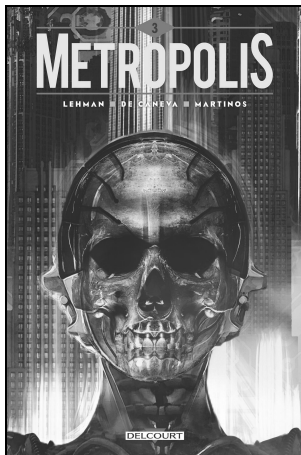
Comment parvenir à différencier les innombrables récits d'une héroïne allant à l'école et dans l'obligation, du jour au lendemain, d'affronter des tueurs rompus aux arts de combat ? Tout simplement en faisant adopter, tout autant chez le personnage principal

que pour ses adversaires, des styles relevant des attaques éclairs des araignées, de la fourberie des mantes religieuses, du piqué kamikaze des guêpes, etc. ; soit tout ce qui, d'instinct, est doué pour l'affrontement au corps à corps.

Le scénariste, grand fan d'insectes, projette ainsi son savoir sur tous les protagonistes. Alice, notre jeune écolière, est la nouvelle Araignée. Elle apprend à manipuler une lame à laquelle est rattaché un fil pour y étendre sa toile. Elle s'en sert pour détecter ses proies, se protéger et attaquer. Prise en chasse par les membres d'une organisation secrète versée dans le combat animal, son expérience grandit au gré de ses confrontations. Avant qu'elle ne se découvre des alliées.

Les premiers volumes sont ainsi très agréables et, même s'ils répètent une méthode qui a fait ses preuves (un ennemi avec une nouveau style de combat obligeant l'héroïne à s'adapter pour le vaincre), restent novateurs. Cette pincée de science naturelle rend ainsi chaque combat attrayant, en plus d'être informative.

**Grégory Covin**



### Metropolis 3

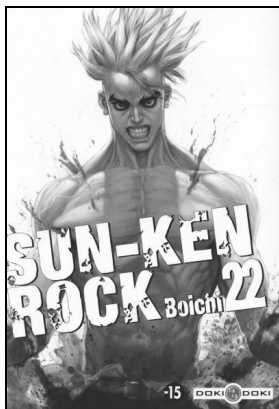
Lehman –  
Martino  
De Caneva  
Delcourt  
Août 2015

C'est un jeu de pistes des plus compliqué que suit l'inspecteur Faune. Une explosion à la bombe a révélé une crypte contenant les corps de trois femmes momifiées. Ce qui semble être

tout d'abord le fruit du hasard se révèle être le début du parcours duquel s'élanche l'enquête. Des indices, des noms se dessinent sur le sentier boueux menant à la révélation. Mais le fantastique s'en mêle, à moins qu'il ne s'agisse de la folie ? Mais qui est le fou et qui n'est qu'un simple pion de l'échiquier dont on peut finalement se passer ?

Scénario brillant, dessins expressifs et envoûtants, on coule en même temps que Faune qui ne sait plus comment rester à flots. Et si l'intrigue demande au lecteur d'être concentré, quel plaisir de nager dans ces eaux troubles en compagnie du personnage principal. Et tant pis si l'on coule avec lui,,,

**Grégory Covin**



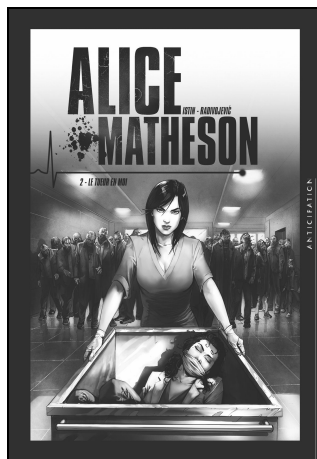
### Sun-Ken Rock 22

Boichi  
Doki-Doki  
Juin 2015

Alors que Ken attaque la dernière ligne droite de cette destinée emplie d'affrontements qui est la sienne, Boichi, son auteur, décide de lui prodiguer quelques vacances.

Avec sa dernière alliée et amante, Yumin. Ce qui donne lieu à plusieurs chapitres entremêlés de scène érotiques (deux à la suite, excusez du peu) et de délires, avec ce duo voleurs de petites culottes. Mais le dernier quart du récit nous laisse entrevoir la folie destructrice qui nous attend. Fusillades, bastons, retour d'anciens acolytes et combats dantesques sont effleurés du bout de nos doigts tandis que l'on tourne les dernières pages. Ce nouvel épisode est ainsi un melting pot de tout ce dont on peut s'attendre à lire dans un manga interdit aux moins de 15 ans : de la violence, du gros délire, le tout saupoudré de petites culottes et de scènes très torrides. Boichi nous livre tout ceci sur un plateau.

**Grégory Covin**



### Alice Matheson 2

Istin  
Radivojevic  
Soleil  
Septembre 2015

Loin des récits habituels de mort-vivants dans lesquels tout aficionados du genre sait très bien que le danger provient de ceux - bien humains - qui entourent le héros, on étire ici cette idée à

son paroxysme. Ainsi, Alice, le personnage principal, est une infirmière qui prend plaisir à tuer certains de ses patients. Elle sait parfaitement se défendre et, aidée par sa froideur inquiétante, ne développe pas chez le lecteur une empathie particulière ; bref, on ne doute pas un seul instant qu'elle va savoir faire face aux retournements qui l'attendent.

Derrière cette impassibilité qui rendrait presque la lecture de l'album des plus étranges, se crée pourtant un lien. C'est ainsi sous une forme d'enquête policière que l'on suit Alice, tel un fantôme, à la recherche d'un passé qu'elle a oublié et de celui ou celle qui a développé cette épidémie qui emplit les ruelles de Londres de monstres affamés. Et qui provient de l'hôpital dans lequel elle travaille. Pas d'enfants de cœur, donc, mais des tueurs qui se pourchassent les uns les autres, pour notre plus grand plaisir.

**Grégory Covin**